

GAMBLE KEYS, Employé anglais au service de l'A.I.A. (...?-Lukolela, 16.8.1884).

Engagé par Stanley à l'Association Internationale Africaine, il fut adjoint à l'Anglais Glave, chef de poste de Lukolela, et l'aida courageusement dans le développement et l'activité du poste. Le 9 avril 1884, lorsque Hanssens, parti de Léopoldville à la tête d'une expédition qui devait atteindre les Falls, passa par Lukolela, il félicita chaleureusement les deux pionniers Glave et Gamble Keys pour le travail accompli dans une région où, en pleine forêt tropicale, ils étaient arrivés à ériger une belle station. Gamble Keys, outre son zèle, était doué d'un courage qui allait parfois jusqu'à la témérité. Le 16 août, peu après le passage de l'expédition Hanssens, Glave fit part à son second de l'impérieuse nécessité de se procurer au plus tôt des vivres pour la garnison du poste : des voleurs, pendant la nuit, avaient fait main basse sur chèvres et poules. Les réserves en riz, pois, haricots, sucre et café étaient insuffisantes. Dans une situation aussi critique, Glave voulait envoyer son adjoint à Bolobo pour prier le lieutenant Liebrechts de lui céder quelques rations de vivres. Mais Gamble Keys suggéra l'idée de partir plutôt en chasse dans les environs, où il avait repéré des traces de buffles sauvages.

Accompagné de quatre Haoussa, Gamble Keys partit dans l'après-midi et descendit dans une vallée dépourvue de grands arbres, mais tapissée de plantes sarmenteuses, d'herbes épaisses, d'arbustes épineux où les buffles prenaient leurs ébats. A une portée de fusil d'un groupe de ces animaux, Gamble Keys fit donner à ses hommes le signal de la fusillade, et cinq bêtes tombèrent; les chasseurs rechargèrent leurs armes et une deuxième fusillade éclata, moins heureuse que la première : une seule bête fut abattue, et les autres, furieuses, bondirent vers les assaillants, qui, gardant leur sang-froid, parvinrent à en tuer encore deux. Huit buffles étaient abattus.

Grisé par son succès, Gamble Keys persista à poursuivre les bêtes, il renvoya ses serviteurs à la station pour annoncer le résultat de la chasse à Glave et ramener des porteurs. Resté seul, il continua à brûler ses dernières munitions contre les buffles en fuite; cette poursuite l'avait conduit sur les bords d'un torrent desséché où les bêtes traquées s'étaient réfugiées. En attendant l'arrivée des porteurs, Keys, avec son couteau de chasse, se mit à couper les roseaux et les hautes herbes autour des bêtes tuées, mais un jeune buffle qui flairait le corps d'une des victimes, apercevant le chasseur, se dressa furieux, bondit vers lui, lui plongea ses cornes dans le corps et le lança à plusieurs reprises en l'air. Keys dut être tué sur le coup; les porteurs Zanzibarites, qui arrivaient justement, avaient vu de loin une partie du drame; ils relevèrent le corps lacéré, criblé de blessures. La gaine du couteau de chasse de Keys fut retrouvée sur les branches d'un arbuste, à plus de deux mètres du sol.

Revenus au poste, les indigènes superstitieux prétendirent exterminer tous les buffles de la contrée, fétiches du mauvais sort désormais déchaînés sur leurs terres; Glave eut beaucoup de peine à les en dissuader. Néanmoins, malgré la pénurie de vivres, les natifs refusaient de toucher à la chair des buffles tués par Keys. Hanssens, qui venait de rentrer à Lukolela, réunit en palabre le personnel noir de la station et les notables de la contrée, pour relever leur moral et dissiper leur superstitieuse frayeur.

3 janvier 1949.
M. Coosemans.